



MARIEMONT

## ILLUMINATIONS

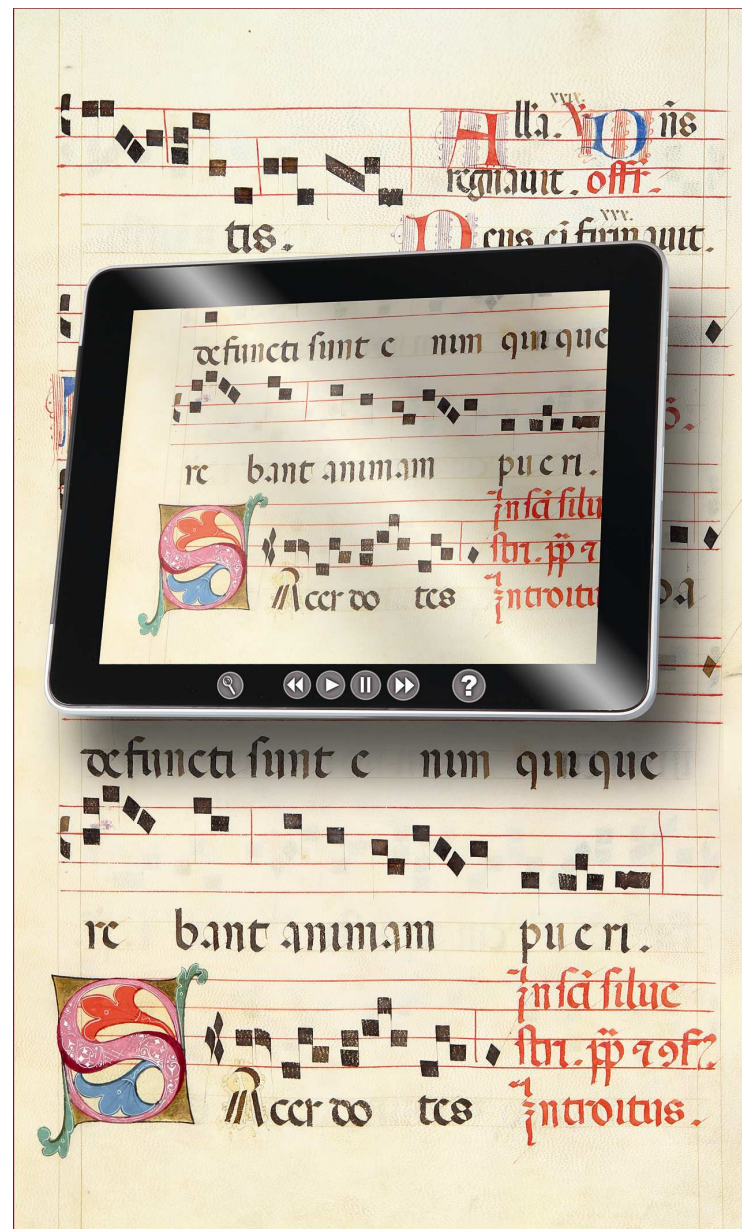
### AVENTURE DU LIVRE EN OCCIDENT

Musée royal de Mariemont  
B-7140 Morlanwelz  
064 21 21 93  
[www.musee-mariemont.be](http://www.musee-mariemont.be)

Exposition ouverte tous les jours  
(sauf les lundis non fériés)

15 janvier - 29 mai 2011

## Documentation pédagogique



Photographie et montage : M. Lechien

# ILLUMINATIONS

## AVENTURE DU LIVRE EN OCCIDENT

Exposition 15 janvier - 29 mai 2011

Réalisée par le Service pédagogique et la Bibliothèque du Musée

Exposition ouverte tous les jours, sauf les lundis non fériés, de 10h à 17h (janvier-mars) et 18h (avril-mai)

Entrée : 1€

***La lumière est dans le livre. Ouvrez le livre tout grand  
Laissez-le rayonner, laissez-le faire***  
Victor Hugo

Grâce à l'exposition *Illuminations*, le Musée royal de Mariemont propose une aventure du livre en Occident où l'on voit se formaliser la culture et l'imaginaire de l'homme moderne. Comprendre le rôle du livre dans notre histoire, c'est par conséquent découvrir les enjeux économiques, politiques et culturels qui lui ont permis d'exister ; c'est aussi comprendre les évolutions qui témoignent de nouvelles préoccupations et de nouveaux besoins. Aujourd'hui encore, l'ensemble de ces choix influence notre manière de concevoir et d'utiliser le livre. Entre objet sacré et objet profane, on pourra se poser diverses questions qui ont de près ou de loin affaire au livre : comment est né le livre de poche ? Quel est l'ancêtre des séries télévisées ? Quel est le rôle de l'Eglise et de la censure dans l'évolution du livre ? On s'étonnera aussi en apprenant le nombre de peaux, d'heures de travail ou d'hommes nécessaires à la réalisation d'un manuscrit en parchemin avant l'invention de l'imprimerie.

Petits et grands pourront découvrir à quel point le livre comme la lecture font partie de leur quotidien, et ce depuis l'enfance. Ce constat n'a pas toujours été d'actualité : sur 10 personnes combien savaient lire au Moyen-âge ? Quels ont été les moyens techniques et institutionnels utilisés pour habituer les populations récemment alphabétisées à ce nouveau support ? Quels en sont les avantages et les atouts ?

Assurément le livre est, et n'a jamais cessé d'être, un instrument de « haute technologie ». Dès lors, on s'interrogera sur les spécificités de cette création dont la forme et la composition restent sans conteste des normes pour les publications contemporaines – et même celles des ebooks et des livres virtuels. Comment le modèle du *codex* s'est affirmé au détriment du *volumen* (rouleau de papyrus) ou d'autres types de support ? Pourquoi le papyrus est remplacé par le parchemin, et à la faveur de quels événements délaisse-t-on ce dernier pour l'emploi généralisé du papier ?

C'est en prenant compte des diverses innovations, ainsi que des nombreux apports techniques dont il témoigne, que l'on comprend comment le livre, autrefois pièce d'exception, est devenu un objet commun : un objet dont les mots, les pratiques et les expressions font partie de notre vocabulaire quotidien. Quelles sont les origines des mots « papier », « texte » et « livre » ? Pourquoi dit-on « se battre comme des chiffonniers » ou que nous sommes « impressionnés » par quelque chose ?

L'histoire du livre depuis sa création a toujours été troublée par l'affirmation de nouveaux moyens de communication : les imprimeurs, par exemple, ont vite remplacé les copistes du Moyen-âge transformant durablement l'économie du livre. Qu'en est-il de l'affirmation actuelle de nouveaux moyens de communication ? La multiplication des supports autres que l'imprimé (lecteur multimédia, Ipad, etc) met-elle en danger le livre ?

L'histoire de cet objet a connu différentes phases de stabilisation et cette inquiétude, comme de nombreuses autres, n'est pourtant pas nouvelle : les journaux et les magazines, plus accessibles, ont-ils remplacé les ouvrages ? Le cinéma puis la télévision n'ont-ils pas au contraire contribué à la promotion du livre ? etc. Entre fantasmes, réalités et devenirs possibles du livre et de la lecture, le Musée royal de Mariemont invite petits et grands à un « lumineux » et « enluminé » voyage.

### Scénario de l'exposition:

#### **Vitrines 1 et 2. Les supports de l'écrit**

Papyrus, parchemin et papier : leur origine, fabrication et diffusion

#### **Vitrine 3. Les formes du livre**

Volumen et codex, tablettes à écrire, ...

#### **Vitrines 4 et 5. Le manuscrit et l'enluminure**

Outils, pigments, lettrines, calligraphie

#### **Vitrines 6 et 7. L'imprimerie**

Outils du typographe

Arrivée de l'imprimerie en Europe, Bible de Gutenberg

#### **Vitrine 8. Les incunables**

Premiers imprimés,

Décoration et illustration de la main à la gravure

#### **Vitrines 9 et 10. Venise et Anvers : deux grands centres d'imprimerie au 16<sup>e</sup> siècle**

Grands imprimeurs et humanisme

Le livre de poche et le caractère italique

#### **Vitrines 11 et 12. Le livre à Mons**

Ancrage dans la région. Le livre au quotidien

Types de livres: religieux, juridiques, pédagogiques ...

#### **Vitrines 13 et 14. Encyclopédies et dictionnaires**

Encyclopédies de Diderot et d'Alembert, Universalis...

Dictionnaires thématiques, minuscules ...

#### **Vitrine 15. La presse**

Comment le développement du journal a influencé le livre?

Le feuilleton

#### **Vitrine 16. La reliure**

Brochée, cousue, collée

Reliures anciennes et contemporaines

#### **Vitrine 17. Le livre d'artiste**

Le livre en tant qu'objet d'art

#### **Vitrine 18. Les devenirs du livre**

Le livre demain ? Évolution numérique

La micro-édition

#### **Le coin du lecteur :**

#### **-La mise en page**

Quelques exemples de mises en page d'ouvrages documentaires

#### **-Portique 1. La censure**

*Index librorum prohibitorum*

Ouvrages censurés

#### **-Portique 2. Les formats de livre**

In-plano, in-folio, in-quarto, in-octavo

A la française, à l'italienne

## Autour de l'exposition :

### Visite guidée + atelier (2heures)

La visite guidée est suivie d'un atelier réalisé en collaboration avec l'Atelier du Livre :

#### - Papiers animés

Plier, couper, coller, assembler... créer des cartes pop-up, des livres fous, curieux et animés.

#### - Plis, formats et reliures ( à partir de 12 ans)

De la feuille au livre, réalisation d'un carnet de voyage à exploiter en classe.

**Passer la journée au Musée : possibilité de combiner la visite de l'exposition avec, au choix :**

#### - une visite des collections permanentes :

##### • Le graphisme à partir de 3 ans

Explorer des formes graphiques de base (ligne droite, courbe, spirale, ligne brisée, ...) et leurs combinaisons. Observer des traces écrites, celles qui ressemblent ou pas aux lettres des pré-noms, sur des objets du musée, connus et/ou inconnus des enfants.

##### • Écrire : quoi, comment, pourquoi ...déchiffrage à partir de 8 ans

De nombreux exemples d'inscriptions en signes cunéiformes, hiéroglyphiques, caractères chinois, alphabets étrusque, grec, copte et latin sont visibles au Musée. Ces documents permettent de dresser un riche panorama des systèmes d'écriture, d'en évoquer la naissance et le fonctionnement mais aussi d'observer le lien entre support, outil et graphisme. Il s'agit également de comprendre les contenus de ces traces écrites et la place de l'écriture dans les sociétés.

OU

#### - un grand atelier (1h30-2h) :

- Papiers animés
- Plis, formats et reliures ( à partir de 12 ans)

## Passer la journée dans la région autour de la thématique du livre :

### A la Maison de l'imprimerie : Papier et typographie.

Atelier de fabrication de papier chiffon, composition et impression avec des caractères mobiles en plomb...

**Infos pratiques et tarifs :** Maison de l'Imprimerie – Rue Verte, 1b – 6530 Thuin. [maisonimprimerie@gmail.com](mailto:maisonimprimerie@gmail.com) - 071/59.59.70- [www.maison-imprimerie.net](http://www.maison-imprimerie.net)

### Au Centre de la Gravure : Gravure et estampe.

Découvrir l'estampe et tous ses secrets... Comment utiliser une gouge, graver un linoleum, encre une matrice et imprimer une image...**Infos pratiques et tarifs :** Centre de la Gravure – Rue des Amours, 10 – 7100 La Louvière - [edu@centredelagravure.be](mailto:edu@centredelagravure.be) – 064 27 87 21 - [www.centredelagravure.be](http://www.centredelagravure.be)

## Renseignements pratiques :

Le Service pédagogique se tient à votre disposition du lundi au vendredi. Les réservations doivent être prises au moins 10 jours avant la date de visite.

Tél. 0032 (0)64 27 37 84

Fax 0032 (0)64 26 29 24

[sp@musee-mariemont.be](mailto:sp@musee-mariemont.be)

### Informations pratiques

Entrée au Musée : 1€

Visite guidée : forfait scolaire : 75€ / forfait adulte : 100€

Renseignements et inscriptions : Service pédagogique 064 273 784

[sp@musee-mariemont.be](mailto:sp@musee-mariemont.be)

## L'équipe du Service pédagogique :

Responsable : M.-A. LAOUREUX

Collaborateurs et guides-conférenciers :

L. BOUVIN, C. DETRAIT, B. GOFFIN, C. LONGPRE, M. MOREAU

## Au fil de la visite, rencontre des compétences...

### A. Enseignement fondamental

Matière	Compétences	Exemples d'exploitation au cours de la visite et/ ou en classe
<b>Education plastique</b>	S'ouvrir au monde visuel pour percevoir, s'approprier des langages et s'exprimer	<ul style="list-style-type: none"> <li>Découvrir des formes, des couleurs et des techniques nouvelles, se questionner sur le lien entre fonction et forme d'un objet, les raisons qui ont poussé l'artisan à choisir telle ou telle voie</li> <li>Tirer parti des rencontres esthétiques : modeler en classe un objet tridimensionnel à partir d'un souvenir de l'exposition, d'une photographie, d'un croquis pris sur place...</li> <li>Rencontrer des outils nouveaux : ceux du copiste, du calligraphe, du relieur</li> <li>Expérimenter dans un atelier au Musée des techniques nouvelles : les pliages, le pop-up, la reliure, l'imprimerie. Autres activités possibles à la Maison de l'Imprimerie à Thuin au Centre de la Gravure et de l'Image imprimée à La Louvière</li> </ul>
<b>Eveil historique</b>	L'enfant structure le temps	<ul style="list-style-type: none"> <li>Replacer sur la ligne du temps différents objets vus dans l'exposition, situer dans le temps les civilisations, époques historiques... et comparer les données avec ce qui se déroule au même moment ailleurs (en Chine par exemple)</li> <li>Lire des traces du passé à travers des documents de natures diverses sur un même sujet, les identifier et les classer en fonction de leur nature : objets historiques, reconstitution, textes anciens et didactiques, documents audiovisuels, documents iconographiques, ...</li> <li>Aborder la notion de temps à travers la découverte des procédés de fabrication et de diffusion du livre hier et aujourd'hui</li> <li>Découvrir le mode de vie des gens à une époque déterminée. A travers la figure du moine copiste, se questionner sur la société au Moyen Âge</li> </ul>

Matière	Compétences	Exemples d'exploitations au cours de la visite et / ou en classe
<b>Langue française</b>	Savoir lire	<ul style="list-style-type: none"> <li>Préparer un dossier de lecture sur le thème de l'histoire du livre</li> <li>Rassembler de la documentation en vue de faire un exposé sur l'histoire du livre</li> </ul>
	Orienter sa lecture en fonction de la situation de communication	
	Savoir écrire	<ul style="list-style-type: none"> <li>Inventer des dialogues entre les objets présentés dans l'exposition</li> <li>Choisir un objet et le faire parler, raconter son histoire passée et présente</li> <li>Rédiger le compte-rendu de la visite au Musée</li> <li>Exprimer son avis à propos de l'exposition</li> <li>Imaginer et écrire la suite de l'histoire du livre</li> </ul>
	Élaborer des contenus	

## B. Enseignement secondaire

Matière	Exemples d'exploitation au cours de la visite et/ou en classe
<b>Éducation artistique</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Acquérir des repères culturels</li> <li>Mettre en relation la pratique artistique avec des œuvres et des techniques anciennes (reliure, calligraphie, mise en page, ...)</li> <li>Découvrir le livre d'artiste</li> <li>Inscrire des œuvres dans un contexte historique et social (témoins des échanges de techniques, savoir-faire, évolution des idées, de la société...)</li> <li>Créer des livres nouveaux, décalés, fous, des livres d'artistes</li> </ul>
<b>Étude du milieu</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Formuler une question pertinente concernant la vie de l'homme dans son milieu actuel : Quelle place pour le livre dans le monde d'aujourd'hui?</li> <li>Étude d'un milieu différent du nôtre. A travers la fonction de moine copiste, se renseigner sur le milieu monacal au Moyen Âge.</li> </ul>
<b>Français</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Rédiger un compte-rendu ou une critique de l'exposition à présenter en classe</li> <li>Travail sur un corpus d'articles de presse parus sur l'exposition : analyse et critique</li> <li>Prendre des notes et les organiser en vue de reproduire l'essentiel d'un discours oral</li> <li>Rédiger un texte argumenté à partir de la synthèse d'un dossier portant sur un thème d'ordre culturel : Le rôle de l'édition, de la presse dans notre monde actuel et par le passé.</li> <li>Appréhender un courant littéraire et le mettre en lien avec son expression plastique. Quelle est la forme livre idéale pour la poésie, le roman, la presse ...</li> <li>Retrouver l'étymologie et l'origine d'une série de mots/concepts liés au monde du livre</li> <li>Rechercher dans la langue française des expressions se référant à l'histoire du livre et à l'édition : Etre à la page, une histoire à dormir debout, se battre comme des chiffonniers...</li> </ul>

Matière	Exemples d'exploitation au cours de la visite et/ou en classe
<b>Histoire</b>  Concepts et moments-clefs        Compétences spécifiques	<ul style="list-style-type: none"> <li>Antiquité : La naissance du livre, ses supports, ses formes du <i>volumen</i> au <i>codex</i></li> <li>Moyen Âge : Les manuscrits et l'enluminure, l'atelier du copiste</li> <li>Temps modernes : L'imprimerie, l'Humanisme et la diffusion des idées, les routes commerciales à travers l'exemple du papier</li> <li>Époque contemporaine et temps présents : Le monde de l'édition et le devenir du livre</li> </ul> <ul style="list-style-type: none"> <li>Se poser des questions</li> </ul> Exemples : -Quelles sont les différences entre l'édition aujourd'hui et aux époques antérieures ? -En quoi les mutations du livre traduisent-elles les mutations de la société ? -Comment le livre a-t-il été vecteur de données historiques ?
	<ul style="list-style-type: none"> <li>Utiliser des documents variés comme des cartes, lignes du temps, textes d'époque, textes didactiques, outils, documents iconographiques... pour retracer l'histoire du livre en occident.</li> <li>Consulter des ouvrages bibliographiques En vue de présenter un exposé sur le sujet. En découvrant dans l'exposition le vocabulaire du livre et son mode d'utilisation.</li> <li>Synthétiser des données En présentant un résumé de l'exposition, un compte rendu de la visite guidée à partir d'une prise de notes.</li> <li>Communiquer des données</li> </ul>
<b>Histoire de l'Art</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>A travers l'observation du medium du livre, aborder l'histoire des techniques et des styles de l'antiquité aux temps présents : La calligraphie, la reliure, le livre d'artiste, l'enluminure médiévale, l'esprit renaissance...</li> </ul>
<b>Latin/Grec</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Choix de textes autour d'un aspect de l'histoire du livre (ex. : Pline l'ancien)</li> <li>Rechercher dans les vocabulaires grec et latin la signification première et l'étymologie de termes utilisés dans le monde du livre.</li> </ul>
<b>Religion et morale</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Organiser un débat sur la question de la censure, de l'index et des autodafés</li> <li>Retracer l'histoire du livre et son lien avec la diffusion de la pensée religieuse ou laïque à travers l'histoire</li> </ul>





## Papyrus et parchemin selon Pline l'Ancien

Pline l'Ancien (23 / 79), *Histoire Naturelle*  
Livre 13

21. Nous n'avons pas encore parlé des plantes de marais ni des arbrisseaux de rivières. Cependant, avant de quitter l'Égypte, nous ferons l'histoire du papyrus (*Cyperus papyrus*, L.), attendu que la civilisation et le souvenir des choses sont attachés à l'usage du papier. M. Varro dit que le papier fut découvert lors des victoires d'Alexandre le Grand et de la fondation d'Alexandrie d'Égypte ; qu'auparavant on ne l'employait pas ; qu'on écrivait d'abord sur des feuilles de palmier, puis sur le liber de certains arbres. Ensuite les documents publics furent écrits sur des feuilles de plomb, et les documents privés sur des étoffes de lin, ou sur des tablettes enduites de cire. Nous trouvons dans Homère (II., VI, 168) qu'on se servait de tablettes même avant la guerre de Troie (XIII, 27; XXXIII, 4).

La terre que le poète appelle Égypte n'est pas même celle que nous entendons, et qui, dans son nom Sebennytique du moins, ne produit guère que du papyrus ; cette dernière est un produit de l'alluvion du Nil, car Homère (Od., IV, 355) rapporte que de l'île de Pharos (II, 87), aujourd'hui réunie par un pont à Alexandrie, il y a jusqu'au continent un jour et une nuit de navigation à la voile. Dans la suite, le roi Ptolémée ayant défendu l'exportation du papier, à cause de la rivalité entre lui et le roi Eumène au sujet des bibliothèques (XXXV, 2), le parchemin fut, au rapport du même Varro, inventé à Pergame. Enfin cet objet, dont l'immortalité des hommes dépend, devint d'un usage commun.

22. Le papyrus naît dans les marécages de l'Égypte ou dans les eaux dormantes du Nil, lorsque, débordées, elles demeurent stagnantes des creux dont la profondeur n'excède pas deux coudées. La racine est oblique, grosse comme le bras ; la tige triangulaire, et, n'ayant pas plus de dix coudées de haut, va en diminuant jusqu'à l'extrémité, qui renferme un bouquet en forme de thyrses, sans graine, et sans autre usage que de servir à couronner les statues des dieux. Les habitants emploient les racines en guise de bois, pour faire non seulement du feu, mais encore divers ustensiles de ménage. Avec la tige ils construisent des barques, et avec l'écorce ils fabriquent des voiles, des nattes, des vêtements, des couvertures et des cordes; ils mâchent même le papyrus cru ou bouilli, se contentant d'en avaler le jus. [...]

23. On prépare le papier en divisant le papyrus en bandes très minces, mais aussi larges que possible. La bande la meilleure est celle du centre de l'arbre, et ainsi de suite dans l'ordre de la division. [...] On fait toutes les sortes sur une table humectée avec l'eau du Nil ; ce liquide trouble tient lieu de colle. D'abord sur cette table inclinée on colle les bandes dans toute la longueur du papyrus ; seulement on les rogne à chaque extrémité; puis on pose transversalement d'autres bandes en forme de treillage. On les soumet à la presse; cela fait une feuille, que l'on sèche au soleil. On joint entre elles ces feuilles, mettant d'abord les meilleures, et ainsi de suite jusqu'aux plus mauvaises. La réunion de ces feuilles forme un *scapus* (main), qui n'en a jamais plus de vingt.



## Bibliographie

### OUVRAGES GENERAUX

- BARBIER F., BERTHO LAVENIR C., *Histoire des médias de Diderot à Internet*, Paris, Armand Colin, 3<sup>e</sup> éd., 2003.
- BARBIER F., *Histoire du livre*, 2<sup>e</sup> édition, Paris, Armand Colin, 2009.
- BLASSELLE B., *Histoire du livre*, 2 volumes, Paris, Découvertes Gallimard Histoire, 2008 (réédition).
- CASSAGNES-BROUQUET S., *La passion du livre au Moyen Age*, Rennes, Editions Ouest-France, 2003-2008.
- De BIASI P.-M., DOUPLITZKY K., *La Saga du papier*, Bruxelles, Editions Luc Pire, 1999.
- En français dans le texte. Dix siècles de lumières par le livre*, Paris, BNF, 2008.
- FOUCHE P., PECHOIN D., SCHUWER P. (dir.), *Dictionnaire encyclopédique du Livre*, Paris, Editions du Cercle de la Librairie, 2002.
- GILMONT J.-Fr. , *Lire entre les lignes. Une approche du livre et de la lecture*, Editions Esperluète, Noville-sur-Mehaigne, 2010.
- GILMONT J.-Fr. , *Une introduction à l'histoire du livre. Le Livre, du manuscrit à l'ère électronique*, Quatrième édition revue et corrigée, Liège, Éd. du CEFAL, 2004 (Collection Céfai SUP, 3).
- GILMONT J.-Fr., *Le livre et ses secrets*, Genève - Louvain-la-Neuve, Librairie Droz - Université catholique de Louvain, Faculté de philosophie et lettres, 2003.
- LABARRE A., *Histoire du livre*, 8<sup>e</sup> édition mise à jour, Paris, PUF, 2001 (Que sais-je ?, 620).
- MELOT M., *Livre*, Paris, L'œil neuf éditions, 2006.
- MOUREAU F., *Le romain vrai de l'Encyclopédie*, Paris, Gallimard, 1990 (Découvertes Gallimard Littérature, 100).
- PERROUSSEAU Y., *Histoire de l'écriture typographique. De Gutenberg au XVII<sup>e</sup> siècle*, Méolans-Revel, Ateliers Perrousseau, 2005
- PIFFAULT O. (dir.), *Babar, Harry Potter et C<sup>ie</sup>. Livres d'enfants d'hier et aujourd'hui*, Paris, BNF, 2008.
- POLASTRON L., *Livres en feu. Histoire de la destruction sans fin des bibliothèques*, Paris, Editions Denoël, 2004.
- POULAIN M., SERRE F., *Censures : De la bible aux larmes d'Eros*, Paris, Bibliothèque Publique d'Information, Centre Georges, 1987.
- SCHAER R. (dir.), *Tous les savoirs du monde. Encyclopédies et bibliothèques, de Sumer au XXI<sup>e</sup> siècle*, Paris, BNF/Flammarion, 1996.
- SCHNEIDER A., *Le Livre objet d'art, objet rare*, Paris, Editions de la Martinière, 2008.
- VAN HEMELRYCK T., VAN HOOREBEECK C. (dir. ), *L'écrit et le manuscrit à la fin du Moyen Age*, Turnhout, Brepols, 2006 (Texte, Codex & Contexte I).

- Le livre et l'estampe* : revue belge consacrée aux livres précieux
- *Art & Métiers du Livre* Revue française qui traite de l'histoire du livre et de son actualité (artistes, expos, éditions ...)

### LITTÉRATURE JEUNESSE

- Histoire du livre de jeunesse d'hier à aujourd'hui en France et dans le monde*, Gallimard jeunesse, 1994.
- BAUMANN A.-S., PUECH M., *Comment fait-on un livre ?*, Paris, Tourbillon, 2009.
- BAUMANN A.-S., *Qui a fait mon livre ?*, Paris, Tourbillon, 2010.
- BRASSEUR P., *1001 activités autour du livre. Raconter, explorer, jouer, créer*, Bruxelles, Casterman, 2007.
- CROGIEZ M., *Gutenberg ou l'aventure de l'imprimerie*, Rue des enfants, 2007.
- DUFFOUR N., *Le livre : tout un roman !*, Editions Autrement et CNDP, 2003.
- GIRARD E., *Des hiéroglyphes à l'écriture électronique*, Paris, Père Castor Editions Flammarion, 2007.
- ISE H., *Sophie et le relieur*, Paris, Seuil jeunesse, 2007.
- Nadja, *Comment faire des livres pour les enfants*, Paris, Editions Cornélius, 2002.
- SERRES A. , *Comment un livre vient au monde*, Voisins-le-Bretonneux, Rue Du Monde, 2005.

### SITES

[www.classes.bnf.fr](http://www.classes.bnf.fr)

<http://www.kb.nl/bho/>: Book History Online (BHO) est une base de données gérée par la Koninklijke Bibliotheek, Bibliothèque royale des Pays-Bas, en coopération avec des comités nationaux à travers le monde. BHO est la version en ligne de l'ABHB (Annual bibliography of the history of the printed book and libraries), bibliographie annuelle internationale publiée depuis 1970 avec la participation d'établissements documentaires implantés dans 38 pays. Ce site propose le contenu de l'ABHB depuis 1990.



## Panneaux de l'exposition

### Présentation

C'est avec l'apparition du codex, cet ensemble de cahiers de parchemin pliés et cousus succédant au rouleau de papyrus, que commence aux premiers siècles de notre ère l'histoire du livre en Occident. La mise au point de l'imprimerie au 15<sup>e</sup> siècle bouleverse la longue tradition médiévale du livre manuscrit. Plus rien n'arrête désormais la diffusion du livre qui participe activement à tous les grands mouvements culturels et sociaux.

Comprendre le rôle du livre dans notre société, c'est aussi découvrir les enjeux économiques, politiques et culturels qui lui ont permis d'exister. Son histoire a été marquée par plusieurs révolutions, certaines plus importantes que d'autres. Celle qui se déroule actuellement concerne directement son avenir. L'informatique a envahi notre vie. Quelle sera désormais la place du livre papier ? Un nouveau media peut-il en chasser un autre ? Autant de questions auxquelles l'exposition **Illuminations** invite à réfléchir.

Dans l'exposition, sont présentés des ouvrages et des documents précieux qui, pour la plupart, appartiennent aux collections de la bibliothèque de Mariemont. Celles-ci ont été réunies avec discernement par Raoul Warocqué (1870-1917) en vue de constituer un véritable musée de l'histoire du livre. À ces collections anciennes sont venues s'ajouter de nouvelles acquisitions prestigieuses qui illustrent d'autres facettes des métiers et des arts du livre.

### Les supports de l'écrit

Le plus ancien *papyrus* retrouvé en Égypte date de -4 000 av. J-C. Il est fabriqué avec la tige de la plante *Cyperus papyrus* poussant sur les bords du Nil. Le papyrus, très léger et maniable, est utilisé par les Égyptiens pour tous les documents du quotidien (administration, correspondance, comptabilité...). Son usage et son commerce se répandent par la suite dans la plupart des civilisations de la Méditerranée, en particulier chez les Phéniciens, les Grecs, puis les Romains.

La face interne (recto) des papyri reçoit généralement l'écriture. Les fibres y sont disposées horizontalement afin que le calame n'accroche pas le support.

Le *parchemin* (*charta pergamena*, « peau de Pergame ») est une peau animale traitée pour ne pas pourrir. L'utilisation de peaux d'animaux, domestiques ou sauvages, comme supports de l'écriture est très ancienne (- 2 500 av. J-C). Le nom de parchemin est tiré d'une légende : Plin l'Ancien raconte qu'Eumène II, roi de Pergame en Asie Mineure (2<sup>e</sup> siècle av. J-C), l'aurait fait concevoir suite à l'interdiction par les Égyptiens des exportations de papyrus. Synonyme de qualité, puis nom générique, le parchemin est durable, stable et réutilisable bien que coûteux et long à réaliser.

Il est aussi très pratique puisqu'une fois découpé en feuilles, ses deux faces peuvent recevoir l'écriture contrairement au papyrus. Le **vélin** est la qualité la plus recherchée : c'est le nom donné à la peau translucide et très fine d'un veau mort-né.

La fabrication du *papier* (2<sup>e</sup> siècle av. J-C), à partir de diverses fibres végétales, est restée un secret de l'Extrême-Orient pendant près de mille ans. Grâce aux caravanes des marchands parcourant la route de la soie et des épices vers l'Occident, l'existence du papier est révélée. Lors de la bataille de Talas (751) opposant les Chinois aux Arabes, ceux-ci auraient découvert les secrets de sa fabrication. Pendant près de cinq siècles (de 751 à 1250), l'histoire du papier va suivre les évolutions du monde arabo-musulman en se développant au gré de leurs conquêtes et de leurs défaites.

## Les formes du livre

### Du *volumen* au *codex*

À la fin de l'Antiquité (2<sup>e</sup>-4<sup>e</sup> siècles), la forme du livre change progressivement. Du rouleau formé de plusieurs feuilles enroulées sur deux bâtons (*volumen*), elle passe au *codex*, c'est-à-dire un assemblage de cahiers. Le livre prend alors l'aspect que nous lui connaissons encore aujourd'hui. Pourquoi ce changement ? Il est sans doute lié à l'association d'une nouvelle matière, le parchemin, et d'un support ancien, la tablette. Le développement du christianisme est également prépondérant, puisque la Bible est recopiée sur des *codex* et non des *volumen*, forme de la Torah. Le *codex* présente de nombreux avantages. Moins encombrant, plus maniable, il supporte l'écriture au recto et au verso. Le *codex* permet également de voyager plus facilement dans le texte. Bref, le rapport de l'homme au livre change radicalement.

Le *volumen* n'a pas entièrement disparu. Aujourd'hui encore, certains diplômés en adoptent la forme imposante et solennelle. C'est toujours le cas des rouleaux de la Torah, en usage dans les synagogues.

Si les *codex* sont principalement rectangulaires, il arrive que certains livres, particulièrement les livres d'artiste et les ouvrages pour la jeunesse, adoptent des formes aussi variées que surprenantes...

### Le livre manuscrit et l'enluminure

Avant l'imprimerie, la reproduction des livres est principalement prise en charge par les moines. Le monastère médiéval comprend en effet un *scriptorium*, un atelier dans lequel sont réalisées les copies manuscrites d'ouvrages. Certains ateliers ne travaillent pas uniquement pour leur propre institution et fournissent les princes et les ecclésiastiques. À partir du 13<sup>e</sup> siècle, les universités deviennent aussi des centres de production importants.

Outre la reproduction des textes, les copistes illustrent ou décoorent parfois les manuscrits d'enluminures. Celles-ci peuvent prendre la forme de lettrines (lettres initiales ornées ou historiées en tête des paragraphes) ou de miniatures (images). À côté de l'or, omniprésent, les couleurs sont obtenues à partir de nombreux pigments végétaux, minéraux et animaux.

Aujourd'hui encore, alors que le livre imprimé représente la quasi-totalité de la production, certains artistes perpétuent la tradition du livre manuscrit. Il s'agit d'ouvrages dont l'écriture rencontre avant tout un souci esthétique. On parle dans ce cas de calligraphie.

### Les manuscrits sur parchemin en quelques chiffres

La réalisation d'un manuscrit sur parchemin coûte fort cher. En cause, le prix élevé de la matière première, la peau animale. Pour cette raison, et par souci d'économie, les copistes réutilisent certains parchemins après les avoir lavés et grattés. Ce sont les palimpsestes.

La Bible de Souvigny, chef-d'œuvre médiéval comportant 392 feuillets de 56 sur 39 cm, a nécessité à elle-seule plus de 200 peaux de mouton. Quant à l'étape de la copie manuscrite proprement dite, elle est longue et fastidieuse. Pour cet ouvrage, deux copistes ont transcrit le texte. Chacun pouvant recopier 170 à 200 lignes par jour, l'écriture des 392 feuillets représente au minimum un an et demi de travail.

## L'imprimerie

Une technique révolutionnaire de la fabrication du livre

Le premier système mécanique d'impression des livres est lié à une découverte fondamentale : la fabrication en série, pour chaque signe, de caractères mobiles métalliques indépendants et réutilisables.

Au milieu du 15<sup>e</sup> siècle, dans plusieurs pays d'Europe, des recherches sont en cours pour accélérer la production des livres.

Les historiens attribuent la mise au point du procédé typographique à Johann **Gutenberg**, né vers 1400, à Mayence (Allemagne), dans une famille d'orfèvres. Vers 1448, il installe un atelier dans sa ville natale et s'associe à un riche bourgeois, Johann Fust, pour poursuivre ses recherches sur « l'œuvre des livres ». Cet atelier produit, à la fin de 1454 ou au début de 1455, le premier grand livre imprimé en caractères mobiles dans le monde occidental. C'est une bible, appelée la **Bible à 42 lignes**, en raison du nombre de lignes par page. Elle se présente sous la forme de deux grands volumes comptabilisant quelque 1280 pages. Les caractères typographiques imitent une des écritures gothiques utilisées dans les manuscrits liturgiques. Le tirage supposé est de 160 à 180 exemplaires dont 50 sont toujours conservés aujourd'hui. On estime que l'impression de la bible a duré trois ans.

## Les incunables

La naissance du livre imprimé

Les premiers livres imprimés en typographie, depuis la découverte de l'imprimerie jusqu'à la fin de l'année 1500, sont appelés **incunables**. Ce nom, apparu au 17<sup>e</sup> siècle, vient du latin *incunabula*, qui signifie langes, berceau.

Dans leur présentation, les incunables sont proches des manuscrits. Ils adoptent le même format et la même mise en page très compacte. Des espaces sont laissés libres pour que les enlumineurs puissent ajouter des initiales ornées et autres signes peints. Les caractères typographiques sont la copie des écritures manuscrites qui variaient suivant les régions et le contenu des ouvrages. Deux grandes familles de caractères sont utilisées : les gothiques et le romain d'origine italienne. Des impressions dans des alphabets étrangers (grec, hébreu...) sont déjà réalisées au 15<sup>e</sup> siècle. Comme les manuscrits, les premiers incunables ne possèdent pas de page de titre, le texte commençant au recto du premier feuillet, après une brève formule, l'*incipit*, où sont indiqués le titre de l'ouvrage et parfois son auteur.

### Une diffusion rapide à travers toute l'Europe...

Au 15<sup>e</sup> siècle, près de 250 villes européennes ont produit des livres imprimés. Les principaux centres, en dehors de l'Allemagne, sont : Venise, Paris, Lyon, Strasbourg, Louvain, Bâle.

La langue latine (77 %) et les textes religieux (45%) sont les mieux représentés dans la production imprimée du 15<sup>e</sup> siècle.

## Le livre humaniste

La **Renaissance** est un mouvement social et culturel qui s'affirme aux 15<sup>e</sup> et 16<sup>e</sup> siècles marquant un retour aux modèles de l'Antiquité gréco-latine (arts, architecture, littérature...). L'**humaniste** est par excellence l'homme de la Renaissance, persuadé que les savoirs et la culture classiques qu'il promeut permettent l'épanouissement.

C'est en grande partie grâce à l'imprimerie savante que la Renaissance a pu être ce mouvement culturel qui a radicalement changé notre vision du monde et de l'homme.

À Venise, l'imprimeur **Alde Manuce (1450 ?-1515)** est le symbole de cette rencontre. Plus de 150 ouvrages, publiés entre 1494 et 1515, font sa réputation par le soin, matériel et scientifique, qu'il apporte à ses éditions. Deux de ses innovations ont marqué l'histoire du livre : l'utilisation d'un nouveau format, l'in-octavo, qui est l'ancêtre du livre de poche et l'emploi de l'*italique* qui permet une impression des caractères plus serrée très pratique pour des petits livres, moins chers, destinés aux étudiants et aux lettrés.

Dans nos régions, l'imprimeur le plus important est sans conteste **Christophe Plantin (1520?-1589)**. Ayant appris le métier de relieur et d'imprimeur en France, il s'installe à Anvers en 1549 et ouvre un atelier d'imprimerie qui devient vite florissant. Son œuvre la plus connue est la célèbre bible polyglotte imprimée en cinq langues. Comprenant huit volumes, elle a mobilisé les plus grands savants et théologiens ainsi que soixante ouvriers. Cette « Bible royale », ou « Bible de Plantin », devient un ouvrage de référence et lui confère le titre d'architypographe du roi Philippe II, ainsi que le monopole de l'impression des livres liturgiques pour les territoires espagnols.

## La mise en page

De la conception de la page à l'architecture du livre

La mise en page consiste à intégrer des informations (textes et illustrations) dans un espace (la page). Dans le processus de fabrication du livre, cette étape précède le travail d'impression.

Son objectif est de présenter le contenu de manière structurée et harmonieuse, afin de faciliter la lecture et donc la compréhension. Ainsi, la page ou double-page est considérée comme un espace à construire. Pour ce faire, on joue sur différents éléments : la typographie, l'espacement, le tirage, l'habillage des illustrations...

Initialement, la mise en page était effectuée par les copistes. L'imprimerie donne naissance au métier de typographe-metteur en page. L'avènement de l'informatique et l'apparition de logiciels spécialisés offrent des possibilités presque illimitées. Désormais, la mise en page est assurée par le graphiste-metteur en page. Ce dernier a abandonné sa table de travail et opère essentiellement sur son ordinateur. Certains livres jouent sur une mise en page savamment élaborée. Celle-ci est alors aussi importante que les textes et illustrations.

## La censure

Le mot « censure », du latin *censere* (évaluer), désigne trois réalités différentes : la condamnation d'un texte, l'interdiction de sa diffusion et l'institution qui la prononce. À l'époque de la Rome antique, il qualifiait le travail de magistrats chargés de « recenser » tous les cinq ans les citoyens selon leur richesse tout en écartant ceux jugés de « mauvaises mœurs ».

C'est à la fin du Moyen Âge que la « censure » désigne l'institution officielle. L'Église catholique, par son rôle central dans la vie culturelle, a longtemps assumé cette fonction de contrôle. Partout en Europe se met en place une liste des livres interdits. Le premier *Index librorum prohibitorum* date de 1559 et sera mis à jour par le Vatican jusqu'en 1966.

Pour l'Église catholique, la perte de son influence est liée à l'imprimerie. Diffuseurs des nouvelles doctrines, les imprimeurs monopolisent l'édition en rendant difficile le contrôle de leurs productions. Ce sont alors les monarchies qui instaurent la censure. Les imprimeurs étaient souvent sanctionnés de lourdes amendes, de peines d'emprisonnement, voire de pendaison.

Pour contourner cette interdiction se sont développées des imprimeries clandestines à travers toute l'Europe ainsi que des réseaux de diffusion des ouvrages par colporteurs. La censure a surtout été un frein au développement des sciences. Quant aux littératures elles se sont développées en trompant la vigilance des censeurs.

La censure continue aujourd'hui encore, sous diverses formes, à jouer un rôle important dans de nombreux pays où elle devient un indice de liberté.

## L'imprimerie à Mons, capitale du comté de Hainaut

Le **premier établissement typographique** s'est installé relativement tard à **Mons**. C'est en **1580**, près de 130 ans après la mise au point de l'imprimerie par Gutenberg, que le **louvainiste Rutger Velpius** y inaugure son officine.

### Un événement très attendu

Les circonstances qui entourent l'événement sont avant tout politiques. Le gouvernement général des Pays-Bas s'était réfugié dans la cité hainuyère suite à la prise de Bruxelles par les insurgés lors des guerres de religion de la seconde moitié du 16<sup>e</sup> siècle.

L'installation de l'imprimerie répondait aussi à une demande de plus en plus pressante des Montois. La présence de libraires, attestée depuis la fin du 15<sup>e</sup> siècle, garantissait le commerce des livres imprimés mais les titres proposés ne répondaient pas toujours aux besoins spécifiques de la population lettrée. La grande majorité des **lecteurs** était alors composée de **juristes**, de **religieux** et d'**enseignants** attachés à un établissement scolaire, parmi lesquels nous retiendrons le Collège de Houdain.

### Quels types de livres ? Pour quels lecteurs ?

Sous l'Ancien Régime, les imprimeurs – dont le métier était strictement réglementé et surveillé par les autorités compétentes – ont essentiellement imprimé des titres qui répondaient directement aux attentes des lecteurs. Leurs fonds se composaient dès lors d'**ouvrages religieux** (livres d'heures, catéchismes, livrets de confréries...), **juridiques** (coutumes générales et locales du Hainaut...), **pédagogiques** (grammaires, classiques...) et **utilitaires** (almanachs...).

### Une politique éditoriale prudente

Le choix de la production était dicté par la prudence et, seul un petit nombre d'imprimeurs, tel **Henri-Joseph Hoyois** dans la seconde moitié du 18<sup>e</sup> siècle, ont osé se lancer dans des entreprises qui risquaient de compromettre la viabilité de leur commerce. Pour s'assurer certains marchés, d'aucuns requerraient d'ailleurs l'**octroi** du souverain afin d'obtenir le **monopole** sur l'impression et la diffusion d'ouvrages précis qui avaient nécessité l'engagement d'importants capitaux. La qualité d'imprimeur du roi, ou de toutes autres institutions officielles, était également recherchée car elle s'accompagnait de l'exclusivité pour les détenteurs d'imprimerie, à eux seuls, les placards, ordonnances, décrets, avis...qui en émanaient.

Généralement, les typographes montois géraient parallèlement une librairie, où étaient proposés à la vente des titres complétant leurs propres fonds, et un petit atelier de reliure.

### Le tournant du 19<sup>e</sup> siècle

Après la période révolutionnaire de la fin du 18<sup>e</sup> siècle, pendant laquelle les presses montoises n'ont cessé de publier des écrits de circonstance (relations, mémoires, correspondance...), la structure de la société a connu de profondes mutations. Du point de vue culturel, le développement de l'**enseignement** supérieur, de la **presse** périodique, et la création de plusieurs **sociétés savantes** telles la Société des bibliophiles belges séant à Mons et la Société archéologique de Mons, dont les activités se poursuivent aujourd'hui, ont eu des répercussions positives sur la politique éditoriale des imprimeurs montois.

## Format des livres

Le format des livres anciens dépend de la façon dont les feuilles d'impression ont été pliées. Le format **in-plano** signifie que la feuille n'est pas pliée, **in-folio (2°)** qu'elle est pliée 1 fois (2 feuillets, 4 pages), **in-quarto (4°)** qu'elle est pliée 2 fois (4 feuillets, 8 pages), **in-octavo (8°)**, 3 fois (8 feuillets, 16 pages), etc.

### Usage et signification des formats

Le choix d'un format dépend non seulement des dimensions du texte imprimé mais aussi de son genre, de l'usage prévu pour l'ouvrage et de la clientèle visée.

Les premiers livres imprimés étaient souvent de grand format (in-folio) mais rapidement les imprimeurs découvrent les avantages du livre au **format de poche** dit alors « portatif ».

Les éditions de prestige sont généralement imprimées sur de grands formats tandis que les **livres minuscules** ont toujours fasciné les collectionneurs et amateurs de livres en raison des prouesses techniques mises en œuvre pour leur réalisation.

Le format **oblong** appelé aussi format à l'**italienne** se dit d'un format de livre dont la plus grande dimension se présente en largeur.

## Les encyclopédies

La volonté d'un savoir universel

Une encyclopédie est un ouvrage dont l'ambition est de relater l'ensemble des connaissances universelles ou une partie déterminée de celles-ci. Issu du grec, le mot encyclopédie signifie littéralement « le cercle des connaissances ». Une encyclopédie se présente généralement comme une collection d'articles traitant chacun un thème. Certaines les proposent en ordre alphabétique alors que d'autres adoptent une structure thématique. Les encyclopédies se distinguent des dictionnaires. Ces derniers ont notamment pour objet l'énumération des mots d'une langue, présentés dans l'ordre alphabétique et assortis de leur définition.

L'histoire du livre a connu de nombreuses encyclopédies. L'une des plus illustres est sans conteste l'*Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers* éditée de 1751 à 1772 sous la direction de Diderot et D'Alembert, la première encyclopédie française. Au 20<sup>e</sup> siècle, l'*Encyclopædia Universalis*, l'*Encyclopædia Britannica* ou la *Grande Encyclopédie Larousse* figurent parmi les plus connues.

Parallèlement aux ouvrages papier, les éditions électroniques font leur apparition dès les années 1990, sur CD-ROM puis sur DVD. La dernière évolution est l'apparition de versions consultables sur Internet. Ajoutons à ces éditions numériques l'existence d'encyclopédies en ligne, gratuites et multilingues. C'est le cas de *Wikipédia*, une encyclopédie conçue et augmentée par les internautes eux-mêmes, ce qui pose la question de la fiabilité des informations contenues. En août 2009, *Wikipédia* comptait près de treize millions d'articles rédigés dans plus de 250 langues.

## La presse : un « livre » pour chaque jour

Avec l'invention de l'imprimerie, on voit apparaître dès le 15<sup>e</sup> siècle les premières feuilles volantes. **Relationes**, **gazeta** ou **occasionnels**, elles informaient sur les événements officiels. Reflets des diverses préoccupations et évolutions sociales, la presse est devenue un très précieux témoin du passé. Par le mot **presse** on désigne aujourd'hui l'ensemble des moyens d'information grâce auxquels nous parvient l'actualité alors que le mot désigne, au départ, le processus de reproduction d'un texte à grande échelle. On parlera de presse parlée, télévisuelle ou en ligne pour des moyens de communication qui n'ont que peu de rapports avec l'imprimerie. Cette association est principalement liée à deux phénomènes du 19<sup>e</sup> siècle : l'industrialisation de l'imprimerie et le développement des moyens de communication.

Plus simple, illustré, rapide à lire et surtout moins coûteux qu'un livre, le **journal** devient le modèle de la presse : convenant à une population rurale, récemment alphabétisée, qui arrive dans les grandes cités industrielles pour travailler. Le terme de journal, du latin **diurnalis**, était autrefois une mesure agraire qui représentait ce qu'un attelage pouvait labourer dans une journée. Il désigne dorénavant ce qui correspond à l'activité d'une journée. D'opinion, de propagande, satirique, ou de divertissement, le journal, parce que populaire, est à l'origine de nombreuses innovations qui, comme le **feuilleton**, ont aussi marqué l'histoire du livre.

Le mot **feuilleton** désigne dans la presse un espace réservé pour une rubrique régulière au bas d'une page, sur toute la largeur.

Désigné aussi par le terme de « rez-de-chaussée », cet espace dans lequel étaient publiées les actualités scientifiques et théâtrales, va peu à peu accueillir surtout des **créations littéraires** au début du 19<sup>e</sup> siècle. Les grands **journaux** réalisent alors que de telles publications attirent non seulement un public plus important, mais que ces histoires, en plusieurs **épisodes**, fidélisent des lecteurs trop curieux de connaître la suite. C'est une chance pour beaucoup d'écrivains qui trouvent là un nouvel espace pour leurs productions tandis que l'édition classique de livres, trop chère et en surproduction, ne vend plus assez pour leur permettre de vivre.

La presse donne ainsi son nom à un genre littéraire, le **roman feuilleton**, et un type d'écrivain, le feuilletoniste : ce sont les ancêtres des scénaristes et des séries télévisées voire de nombreuses œuvres publiées en série.

## La reliure : l'art de protéger et d'habiller les livres

Du latin *ligare*, *reliigare* qui signifie attacher, la reliure consiste à lier les feuilles d'un livre afin de les protéger et de faciliter leur lecture.

La plupart des imprimés anciens avaient une simple **reliure en cuir**. La qualité des cuirs et l'importance du décor, limité souvent aux seules marques d'appartenance (armoiries), variaient selon la richesse des commanditaires. Au cours des siècles, les relieurs ont élaboré tout un ensemble de procédés d'ornementation en utilisant différents outils de dorure et des cuirs de couleurs variées. Des ouvrages étaient également mis en vente sous une forme **brochée** : une simple couverture de papier uni, le plus souvent bleu, protégeait les feuilles réunies par un fil de couture.

Au 19<sup>e</sup> siècle, apparaît la **page de couverture** qui comporte des informations bibliographiques et généralement une illustration en rapport avec le contenu du livre. La **reliure industrielle** se développe et certains ouvrages, surtout ceux destinés à la jeunesse, sont habillés de beaux **cartonnages d'éditeur**, le plus souvent en toile, agrémentés de décors dorés.

Aujourd'hui, des amateurs de livres font exécuter des reliures pour protéger et personnaliser leurs collections. De la simple reliure en toile jusqu'à la **reliure d'art**, l'éventail des techniques et des modes d'expression est très large.

## Livre d'artiste

Amusant, surprenant ou étrange, le livre d'artiste, en tant que type de création, s'affirme dans la seconde moitié du 20<sup>e</sup> siècle. Comme la pierre pour le sculpteur, le livre devient pour certains créateurs un support de création comme un autre. Si certains artistes privilégient davantage de travailler sur le contenu de leurs ouvrages, d'autres vont transformer la forme classique du codex. Ces modifications, faisant du lecteur aussi un spectateur, permettent de s'interroger autant sur l'histoire de l'art que sur l'histoire du livre.

## Quelques métiers du livre

Jusque la fin du 18<sup>e</sup> siècle, les différents métiers du livre sont le plus souvent regroupés dans les mains d'une seule personne : l'**imprimeur-libraire**. Il réunit les fonds nécessaires pour la réalisation du travail, prend en charge l'impression et assure la commercialisation des livres au sein de sa boutique.

Vers 1830, avec la mise en place de la mécanisation de l'impression et l'explosion des chiffres de production, s'opère une spécialisation des métiers du livre qui fait apparaître une fonction émergente : l'**éditeur**. Intermédiaire entre le public et tous les travailleurs qui participent à la réalisation d'un livre, il contrôle toutes les étapes d'une publication depuis la recherche des manuscrits, la conception et la diffusion des ouvrages. Il en assume également la responsabilité tant juridique que commerciale. Pierre-Jules Hetzel, Louis Hachette ou encore Pierre Larousse sont parmi les éditeurs les plus illustres du 19<sup>e</sup> siècle.

Aujourd'hui, les métiers du livre s'articulent toujours autour des trois pôles que sont l'**édition**, l'**impression** et la **commercialisation**. Dans ce dernier domaine, il faut différencier le libraire dont l'activité consiste à sélectionner les ouvrages et conseiller les lecteurs, du libraire qui propose à la vente les journaux, les magazines et les derniers best-sellers de l'édition.

Le marché du livre a connu une crise récente. Il est désormais possible de surfer sur des sites spécialisés et de commander des ouvrages en quelques clics sans se déplacer dans une librairie.

## Les devenirs du livre ?

Les spécialistes considèrent aujourd'hui que le livre connaît sa troisième révolution liée aux nouvelles technologies (informatique et Internet). Plus que de « révolution », il s'agit davantage d'une « évolution » constante ! Les modernisations successives (papier, imprimerie, livre numérique) reflètent les avancées et les préoccupations humaines.

On prédit aujourd'hui la fin du livre comme on a prédit, il y a plus d'un siècle, la fin du théâtre avec la radio, puis du cinéma avec la télévision et de la télévision avec Internet... Pourtant force est de constater que l'on n'a jamais autant lu à travers le monde qu'aujourd'hui. Les nouveaux moyens de communication mettent à la disposition du plus grand nombre des œuvres autrefois réservées à une élite. Il y a bien sûr des dérives comme le piratage et il est certain que l'économie qui régit le marché du livre est en passe de changer radicalement. Cependant, à chaque étape, le livre, à l'image de l'homme, a su s'adapter en renouant parfois avec des formes passées. Chacun, grâce aux outils informatiques, peut désormais réaliser et imprimer son livre à moindre coût : c'est le choix de la microédition où parfois auteur, éditeur, illustrateur et diffuseur sont une même personne.

Si le devenir du livre nous inquiète chaque fois que s'affirment de nouveaux moyens de communication, c'est qu'il se trouve au cœur de notre civilisation. Car l'histoire du livre, c'est la nôtre, une histoire grâce à laquelle nous ne cessons d'apprendre à communiquer et à penser le monde. Comment lire ou écrire un document sans respecter des signes comme la ponctuation, la mise en page, les titres, les chapitres, la pagination...hérités du livre ? Omniprésent dans notre quotidien, le livre est un des principaux instruments grâce auquel l'Occident s'est construit et a rayonné depuis un demi-millénaire.





Visuel de l'exposition

© MRM. Photo M. Lechien



Kiki Crèvecoeur, *Lecteurs*, 2001 (gravure sur gomme).

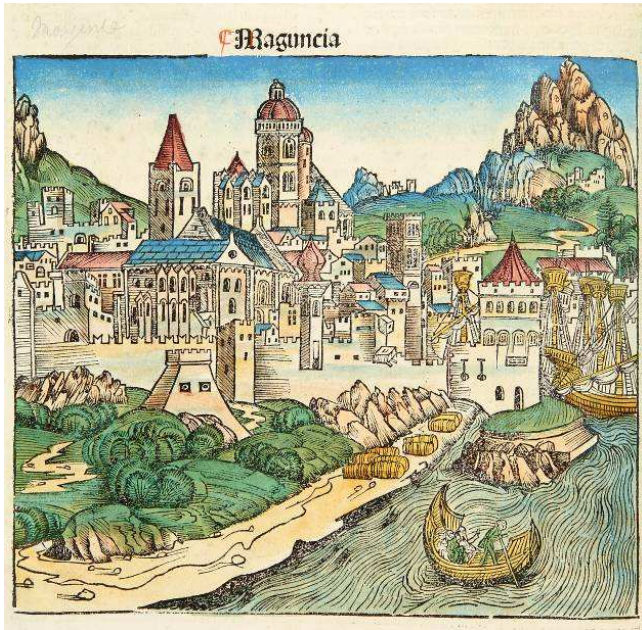
© MRM. Photo M. Lechien



Pyramide de livres

© MRM. Photo M. Lechien





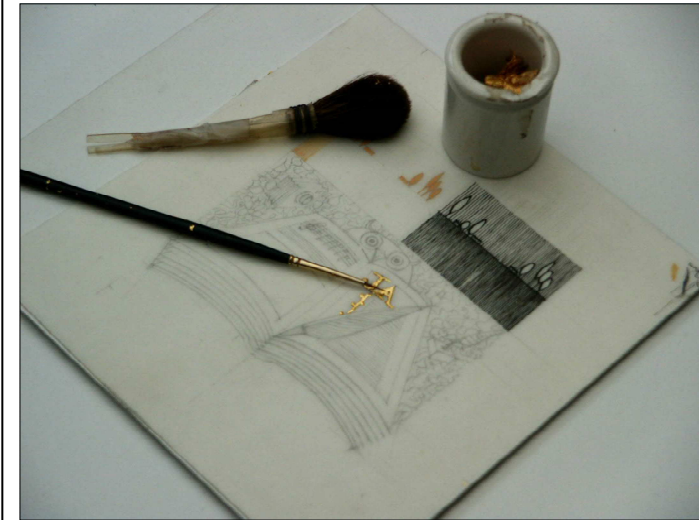
Schedel Hartmann, *Liber Chronicarum* (dite *Chronique de Nuremberg*): représentation de Mayence

Schedel Hartmann (1440-1514) est un médecin de Nuremberg. Parmi ses ouvrages les plus célèbres figurent les *Chroniques de Nuremberg*, réalisées avec de nombreux collaborateurs, et publiées en 1493. Les *Chroniques* sont une histoire illustrée du monde, depuis la création jusqu'aux années 1490. Elles sont illustrées de gravures sur bois. De nombreuses villes sont gravées sur double ou simple page, la plupart étant des évocations de ces diverses cités à la fin du 15<sup>e</sup> siècle.

© MRM. Photo M. Lechien

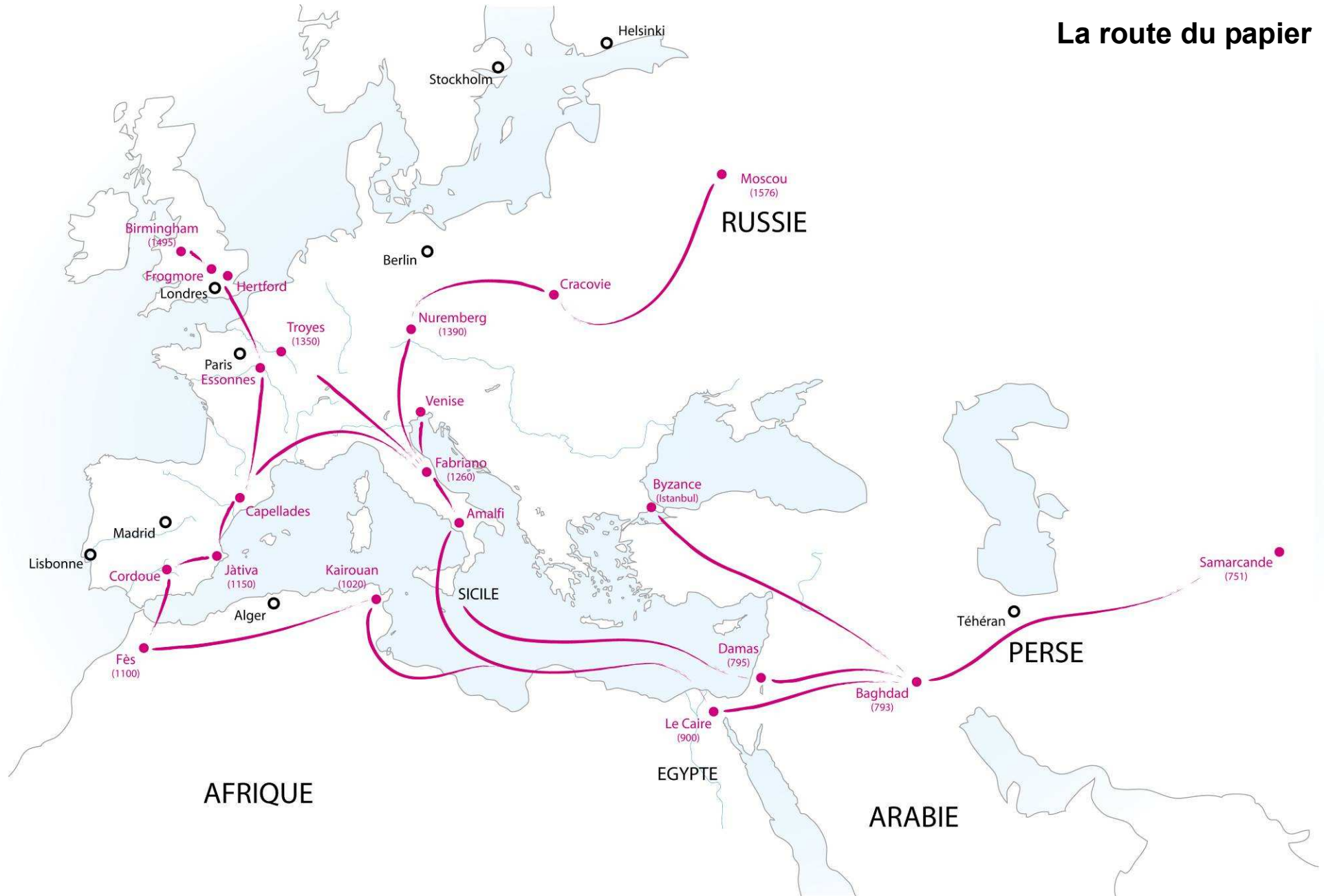


Les outils de l'enlumineur  
© Jacques Doppée



La dorure  
© Jacques Doppée

# La route du papier



Document réalisé par le Service pédagogique du Musée royal de Mariemont

Janvier 2011

© Musée royal de Mariemont

